

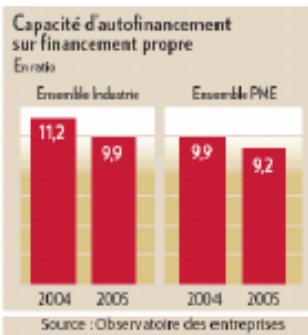
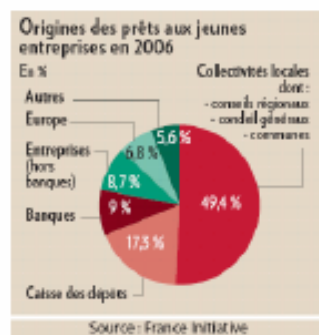
## Dossiers

La Tribune.fr - 06/12/07

L'INFORMATIQUE

### Les PME ont des besoins spécifiques en termes d'applications logicielles

Moins bien outillées en logiciels de gestion, comptabilité et finance, elles s'équipent en souscrivant des abonnements sur Internet.



Les moyennes, les petites et surtout les très petites entreprises n'ont pas les mêmes besoins, que ce soit en fonction de leur secteur d'activité ou de leur méthode de travail. Généralement, les grands comptes, qui ont des besoins importants et les moyens financiers indispensables, font appel directement aux éditeurs qui trouvent souvent une solution "sur mesure"... pour parfois la décliner peu après en variante en plus grand nombre à d'autres entreprises qui se révèlent être des unités moins aisées et moins exigeantes.

Le marché étant en très grande partie devenu mature, pour la plupart des logiciels, notamment de comptabilité, de gestion ou de finance, les éditeurs cherchent désormais à s'implanter davantage dans les entreprises de taille plus petite. D'où une offre dédiée qui se développe, à l'instar de ce que proposent les fabricants de matériels. Mais ils visent un ensemble d'activités aux mêmes besoins.

Ainsi, au quotidien, le patron d'une TPE et le responsable d'un service de gestion-comptabilité d'une PME partagent les mêmes problématiques métier : ils doivent penser à la sauvegarde et à la confidentialité des données et effectuer les mises à jour réglementaires de leur progiciel de gestion et de comptabilité. Autant de besoins que couvrent les applications à la demande en gestion, comptabilité et finances.

Des services proposés soit en direct par des éditeurs (comme Cegid, EBP ou Idylis), soit par des fournisseurs de SAAS (software as a service, service logiciel sur Internet) comme Aspaway et Prodware. Ce dernier diffuse les progiciels de gestion intégrés fournis par Adonix, Divalto, Microsoft et Sage. L'offre séduit autant les PME que les TPE. Comme le rapporte Philippe Bouaziz, fondateur de Prodware : "Pour produire des biens et des services, certaines entreprises en solo n'hésitent pas à déboursier 99 euros par mois afin d'accéder à Divalto onDemand."

Sachant que pour acquérir la licence il leur aurait fallu déboursier quelques dizaines de milliers d'euros, plus leur actualisation dans le temps. Avantage notable, les dépenses sont passées en charge et non en amortissement. De quoi améliorer la trésorerie. "En outre, le chef d'entreprise a une meilleure visibilité de son budget informatique sur l'année", souligne Vincent Liefroy, analyste au CXP qui perçoit depuis deux ans un intérêt naissant pour les petits PGI proposés en SaaS. Pour l'heure, ce sont les logiciels de gestion-comptabilité fournis par Cegid, EBP ou Netexco qui semblent tirer le mieux leur épingle du jeu.